

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 48 (1940)

Heft: 49: Weihnachts-Ausgabe

Artikel: Coordination des secours intellectuels et spirituels pour les prisonniers de guerre

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-973137>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'art et la Croix-Rouge.

M. le juge Léon Demole, qui est aussi un délicat artiste et un fin dessinateur, a eu l'aimable pensée d'exposer au Foyer de la Comédie à Genève une douzaine de ses œuvres dont la vente est offerte au bénéfice de la Croix-Rouge genevoise.

Résultat des collectes en faveur de la Croix-Rouge allemande.

Les cinq collectes à domicile et les deux collectes sur la voie publique organisées entre le 27 avril et le 18 août 1940 en faveur de la Croix-Rouge allemande ont rapporté 221,5 millions de marks.

La Croix-Rouge en Bohême et Moravie.

La Croix-Rouge allemande a fait connaître que la Croix-Rouge tchèque a cessé son activité le 5 août 1940. Dans la Grande-Allemagne, y compris le Protectorat de Bohême et Moravie, les activités de Croix-Rouge sont désormais exercées exclusivement par la Croix-Rouge allemande.

Conférence de Santiago.

La IV^e Conférence panaméricaine de la Croix-Rouge s'ouvrira le 5 décembre à Santiago-du-Chili sous les auspices de la Croix-Rouge chilienne et de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge. Cette dernière y sera représentée par les membres de son Conseil des gouverneurs présents à Santiago. Les délégués du Secrétariat de la Ligue, MM. Malcolm Davis, Larrosa et Milsom, sont actuellement en route pour la conférence. M. le colonel Chapuisat y représentera le Comité international de la Croix-Rouge.

Coordination des secours intellectuels et spirituels pour les prisonniers de guerre

Au cours de la guerre de 1914 à 1918, diverses organisations sociales et religieuses ont réalisé une action de vaste envergure pour assurer une aide morale aux prisonniers de guerre. C'est ainsi que les Unions chrétiennes de jeunes gens établirent, en collaboration avec le Comité international de la Croix-Rouge, des centres d'activité sociale dans la plupart des camps des divers pays.

Cette activité fut soutenue et favorisée par la création de bibliothèques destinées aux prisonniers et internés de guerre; des livres purent être envoyés en très grand nombre dans les camps; dans plusieurs de ces derniers, les prisonniers se mirent à rédiger des journaux et des revues.

Au début de la présente guerre, les organisations qui avaient, il y a vingt-cinq ans, rendu ces services, renouvellèrent leur action en faveur des prisonniers, et le Comité international de la Croix-Rouge estima utile de leur offrir de coordonner leurs efforts de manière à rendre les secours plus efficaces et à les faire parvenir plus rapidement.

Les associations dont on trouvera la liste ci-dessous ont répondu favorablement au Comité international, et une commission consultative a été formée en vue de réunir des lectures pour les prisonniers et internés de guerre.

Cette commission ne prétend aucunement à remplacer les instances déjà reconnues qui accomplissent une œuvre de caractère scientifique ou d'ordre éducatif en faveur des prisonniers; elle vise simplement à assurer le maximum de «rendement» à une multiplicité d'efforts qui, s'ils n'étaient pas coordonnés, seraient moins utiles.

Activités spécifiques des organisations représentées auprès du Comité consultatif.

1^o *L'Alliance universelle des Unions chrétiennes de jeunes gens.* Au cours de la guerre de 1914 à 1918, cette alliance avait entrepris, en plus de ses autres activités, une vaste action en faveur des prisonniers de guerre. Elle fournit directement, ou par l'intermédiaire d'autres organisations, les livres demandées par des prisonniers et internés de guerre.

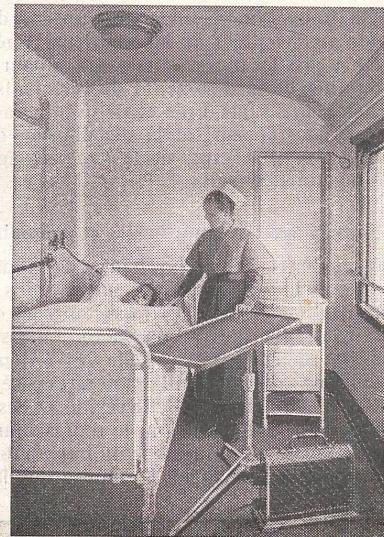
2^o *Bureau international d'éducation.* En relation directe avec les gouvernements qui en sont membres, cette organisation crée un service d'aide intellectuelle aux prisonniers de guerre; le Bureau international envoie aux intellectuels, professeurs, étudiants et tous autres prisonniers désireux de parfaire leur culture intellectuelle ou leur formation professionnelle, les livres d'études, les ouvrages techniques et les manuels nécessaires.

3^o *La Commission œcuménique pour l'aide spirituelle aux prisonniers de guerre.* Cette commission a pour tâche d'envoyer aux prisonniers de guerre des livres religieux, entre autres des bibles et des recueils de cantiques.

4^o *L'entr'aide universitaire internationale.* L'entr'aide expédie des livres scientifiques et récréatifs aux étudiants prisonniers.

5^o *La Fédération internationale des associations de bibliothécaires.* La Fédération n'envoie pas de livres aux prisonniers, mais elle trans-

Die Krankenwagen der S.B.B.



Für die Beförderung von Kranken stehen eine Anzahl besonders eingerichteter Krankenwagen

zur Verfügung, nämlich:

Wagen zu vier Achsen (Billette I. Klasse)

Wagen zu drei Achsen (Billette III. Klasse)

Die Wagen zu vier Achsen können in allen Schnellzügen der europäischen normalspurigen Eisenbahnen verkehren, soweit dies die internationalen Verhältnisse gestatten. Die Wagen zu drei Achsen sind in der Schweiz in Personen- und Schnellzügen, im Ausland zum Teil nur in Personenzügen verwendbar.

Ausführlicher Prospekt mit Abbildungen und Taxangaben ist bei den Auskunftsbüros der Bahnhöfe und bei den Stationen der Schweizerischen Bundesbahnen erhältlich.

met, à ses associations membres, les demandes visant notamment la constitution de bibliothèques de camps ou leur développement; elle se tient, d'autre part, à la disposition des autres associations ou des prisonniers pour tous renseignements bibliothèques.

6^e La Fédération universelle des associations chrétiennes d'étudiants. La seule tâche de cette fédération est d'envoyer aux étudiants prisonniers de guerre (surtout non-catholiques) des livres religieux.

7^e Pax Romana, secrétariat international des fédérations catholiques. Pax Romana s'occupe uniquement des prisonniers catholiques, en leur fournissant les livres qu'ils demandent par l'intermédiaire de leurs aumôniers ou de tout autre représentant.

Revue internationale de la Croix-Rouge n° 258.

Aus schweren Tagen

Es war an jenem denkwürdigen 12. Mai 1940, als die deutschen Armeen die Grenzen Hollands und Belgiens überschritten hatten und in erbitterten Kämpfen mit den verbündeten Streitkräften standen. Auch unsere Armee war an jenem Tag in höchster Alarmbereitschaft, da niemand die weiteren Absichten der sich feindlich gegenüberstehenden Generalstäbe kennen konnte. Die verschiedensten Gerüchte brachten denn auch unser Land, vor allem die Zivilbevölkerung, in grösste Aufregung.

Zehn Mann unseres Zuges unter Führung des Gefreiten Hess besserten in den späten Nachmittagsstunden die letzten Mängel des uns zur Verteidigung befohlenen Grabens aus. Wortlos verrichtete jeder seine ihm zugewiesene Arbeit, aber auf den gebräunten Gesichtern war der feste Entschluss zu lesen, hier in dem gut ausgemauerten Loch sein Leben so teuer wie nur möglich zu verkaufen, wenn es in den nächsten Stunden oder Tagen so weit kommen sollte. Unser Graben zog sich durch blühende Gärten eines schmucken Baselbieterdörfchens hin. Einige Steinwürfe vor uns, grüßte auf einer sanft gewölbten Kuppe das malerische Kirchlein der Ortschaft gar friedlich in die liebliche Landschaft hinaus. Zu beiden Seiten des weit geöffneten Portales standen, stillen Wächtern gleich, zwei mächtige, weitausladende Lindenbäume. Ueber der ganzen Landschaft, die im schönen Blütenkleide prangte, lag tiefe, feiertägliche Stille. Eintönig nur drang der metallene Klang unserer Werkzeuge über Gärten und Wiesen hin und erzeugte am gegenüberliegenden Gotteshaus einen dumpfen Widerhall.

Auch in unser weltabgeschiedenes Dörflein hinaus war die gedrückte, schwere Stimmung, die allenthalben auf den Gemütern lastete, getragen worden. Frauen und Kinder, deren Männer und Väter irgendwo kampfbereit in den Stellungen lagen, verrichteten still auf den Feldern ihre Frühjahrsarbeiten. Bange Sorgen und tiefen Ernst las man auf ihren Gesichtern. Trotz der herrlichen Abendsonne, die ihre letzten Strahlen golden über Wiesen und Aecker hin fluten liess, schien über allem eine unerklärliche Traurigkeit zu liegen. Wir hatten indessen unsere letzten Arbeiten beendet und mit schwieligen, schmerzenden Händen Schaufeln und Pickel versorgt. Noch einmal überprüfte man das vollendete Verteidigungswerk. «Also Kameraden, hier siegen oder sterben,» sprach Hess, jedem tief in die Augen schauend. Das Wörtlein «sterben» begleitete uns alle, als wir still hintereinander die steilen Stufen hinabstiegen und uns an die eingegrabenen Waffen legten, indessen sich leise die Dämmerung über die Grabenwände zu senken begann. Wie jeder nun seinen eigenen Gedanken nachhing, ertönten aus dem offenen Portale des gegenüberliegenden Gotteshauses Orgeltöne. Erst sanft und getragen, dann immer stärker anschwellend, bis aus einer jubelnden Tonfülle, mächtig und kraftvoll das Lutherlied «Eine feste Burg ist unser Gott» in den stillen Abend hinausdrang. Wir horchten auf, rückten zusammen und einer inneren Eingebung folgend, fielen wir bei der zweiten Strophe mit unseren rauen Soldatenstimmen ein:

Mit unsrer Macht ist nichts getan,
Wir sind gar bald verloren,
Es streit' für uns der rechte Mann,
Den Gott hat selbst erkoren...

Gespannt spähten wir zu dem Gotteshause empor, bis das Lied in einem weichen Nachspiel verklungen war. Alsdann trat aus dem Kirchlein ein junger, schlanker Soldat. Gemessenen Schrittes, den Helm am Arm tragend, stieg er durch den kleinen, idyllischen Friedhof empor, bis er sich hinter den letzten Gräbern unsern Blicken entzog. Der Bann war gebrochen. Die bleierne Gedrücktheit war von unsrern Gemütern gewichen und hatte einem leichten Aufatmen Platz gemacht. Gute, kameradschaftliche Worte wurden hin und wieder gewechselt. Die gewohnte, lebhafte Unterhaltung kam allmählich wieder in Gang, wie wenn es nie anders gewesen wäre.

Beim Einnachten hörten wir lange, schwere Schritte sich unserem Graben nähern. Ernst, den Helm tief in die Stirne gedrückt, den Feldstecher umgehängt, stand der Hauptmann vor uns. Hess sprang auf den Grabenrand und meldete mit fester, fast freudig klingender Stimme, indessen unsere Absätze zusammenklappten und die Finger an die Hosennähte fuhren: «Herr Hauptmann, Gefreiter Hess, mit neun Kameraden in letzter Bereitschaft!»

Fritz Spaetti.

Bernische Kraftwerke AG

Bern

Lieferung elektrischer Energie
für jeden Verwendungszweck

Erstellung elektrischer Anlagen jeder Grösse



Legen Sie **Wert** auf gediegene

Lederwaren
dann zum **Fachmann**



BERN - Spitalgasse 33

Einwohner-Ersparniskasse für den Amtsbezirk

Gegründet 1821

BERN

Amthausgasse 14

INSTITUT AUF GEMEINNÜTZIGER GRUNDLAGE

Wir empfehlen uns zur Entgegennahme von

Spareinlagen

zu günstigen Bedingungen